

qu'il serait facile d'établir d'une manière permanente et qui donnerait de l'emploi, de la nourriture et des richesses aux générations à venir.

Si on ne peut mettre fin à ce désir insensé qu'ont les pêcheurs de prendre le poisson reproducteur, au si qu'à l'avidité du public à le manger, il ne nous reste plus qu'à aider la nature en employant la propagation artificielle, en installant des établissements de pisciculture dans les endroits qui peuvent fournir du poisson en grande quantité et où les œufs, après avoir été extraits du poisson et fécondés, pourraient être entretenus avec sollicitude jusqu'à leur éclosion.

De cette façon, des millions et des millions d'œufs qui sont aujourd'hui irrémédiablement perdus pourraient produire leur part d'alevins. La praticabilité de cette industrie ne forme plus l'ombre d'un doute, comme en font foi les résultats déjà obtenus, non-seulement en Canada, mais aussi dans tout le monde civilisé.

Saumon.

Huit cent cinquante-six mille (856,000) œufs de saumon ont été déposés l'automne dernier dans les auges à éclosion de l'établissement de Newcastle. Ces œufs, bien que progressant très-favorablement, n'ont pas encore atteint le degré de condition qu'ils devraient avoir. Toutefois, on y distingue parfaitement l'embryon, et ils promettent une abondante récolte d'alevins pour le printemps prochain.

Si on en juge par le grand nombre de saumons qui ont été vus dans les cours d'eau, la quantité d'œufs déposés naturellement l'automne dernier a dû être immense. La hauteur extraordinaire de l'eau a fait que le saumon a remonté la rivière en plus grandes bandes que d'habitude. Ces poissons n'ont pas cessé de déposer leur frai sur les lits de gravier tant que la crue a duré. Quand l'eau a baissé, ils sont remontés au lac, laissant des traces indubitable de leur travail dans les nombreux nids ou lits de gravier qu'ils avaient déplacés en déposant leurs œufs et en les recouvrant. Ces frayères s'étendaient sur toute la longueur du cours d'eau, depuis l'établissement jusqu'au lac. Des milliers d'œufs ont dû être déposés de la sorte.

Poisson blanc.

Un millier d'œufs de poisson blanc (*coregonus albus*) a été mis dans des boîtes à éclosion brevetées. Ces œufs, qui proviennent de l'établissement de Sandwich, sont dans une condition remarquablement bonne, et l'embryon y est tout à fait visible.

On avait pris des arrangements pour déposer sur nos claies dix millions de ces œufs; mais il survint des difficultés qui nous empêchèrent de nous les procurer dans la rivière Détroit. Cependant, nous sommes à prendre des mesures pour en avoir le double de ce nombre l'automne prochain. Les œufs qui sont en ce moment sur les claies deviendront alevins vers le milieu du mois de mars prochain; on les déposera alors dans le lac Ontario.

Un million trois cent mille (1,300,000) jeunes poissons blancs sont sortis de cet établissement le printemps dernier et distribués dans le lac Ontario et d'autres lacs de cette province. On en a aussi expédié un certain nombre à l'étranger.

Au début, la propagation du poisson blanc par des moyens artificiels paraissait être une entreprise très hasardeuse; la petitesse des œufs faisait beaucoup craindre pour leur sûreté, tandis que leur manipulation entraînait des frais considérables. Aujourd'hui, grâce aux perfectionnements nés de l'expérience et la nouvelle boîte à éclosion inventée ici, la manipulation des œufs du poisson blanc est devenue très facile, peu dispendieuse et plus sûre que celle d'œufs dont le développement exige beaucoup de temps pendant les mois d'hiver.